Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 36 (2006)
Heft: 3

Artikel: Irmi Rey-Stocker : une femme médecin passionnée par la vie humaine
Autor: Preux, Françoise de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826219

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Irmi Rey-Stocker

Une femme médecin passionnée par la vie humaine

Qu'est-ce que la vie? D'où vient-elle? Où conduit-elle? Durant toute sa vie active de médecin en Valais et de professeure agrégée à l'Université de Lausanne, Irmi Rey-Stocker, gynécologue-obstétricienne, s'est posé ces questions. A sa retraite, elle s'est lancée dans une thèse de doctorat en philosophie sur le début et la fin de la vie en comparant les connaissances de la médecine avec l'enseignement du judaïsme, du christianisme et de l'islam.

Née à Evilard-sur-Bienne, Valaisanne par mariage, Irmi Rey-Stocker a été la première femme médecin-chef d'un service de gynécologie en Valais. Ses débuts sont difficiles: «J'ai dû me battre contre une mentalité montagnarde faite de méfiance à l'égard de tout changement.» Lorsqu' elle arrive à Sierre en 1964, les médecins de l'hôpital l'accueillent froidement. Les religieuses, qui gèrent l'établissement, lui en veulent parce qu'elle favorise des traitements de la stérilité et parce qu'elle prescrit la pilule contraceptive. En cela, elle s'oppose à l'enseignement de l'Eglise catholique et à la tradition locale. En plus les sages-femmes

D.R.

Pour Irmi Rey-Stocker, un dialogue entre la médecine et les religions pourra résoudre les questions du début et de la fin de la vie.

qui, à l'époque, descendaient des villages pour accoucher leurs clientes à l'hôpital, n'aimaient guère se soumettre aux directives du médecin.

Une lutte solitaire

Ce n'est que petit à petit que le docteur Rey parviendra à développer un service répondant aux exigences d'un hôpital moderne. «Mon effort fut d'autant plus solitaire que je n'avais aucun poids sur le plan politique. La direction de l'hôpital jugeait souvent l'importance de la demande du médecin en fonction du nombre de voix électorales apportées par sa famille.»

Le soutien nécessaire, Irmi Rey le reçoit de ses patientes. Celles-ci trouvent auprès d'elle non seulement des compétences professionnelles à la pointe des progrès médicaux, mais encore une écoute attentive et une relation chaleureuse qui leur permettent d'aborder des problèmes intimes, de se confier et de trouver un réconfort dans les moments difficiles de la vie et de la maladie. L'estime est réciproque. Madame Rey, de son côté, admire ces femmes valaisannes: «Ce sont de fortes personnalités, capables de décider, d'affronter les aléas de l'existence et d'assumer leurs responsabilités.» Elle ne les quittera qu'après plus de trente ans d'activité médicale à Sierre.

Confrontée aux problèmes gynécologiques qu'elle découvre chez les fillettes qui lui sont adressées, Irmi Rey décide d'en faire un sujet d'étude. A l'exception de rares tumeurs, de malformations et des troubles de la puberté, les problèmes spécifiques aux très jeunes filles étaient encore mal connus des médecins. D'ailleurs, comment peut-on examiner un nouveau-né ou une fillette sans l'effrayer ou la blesser? Où trouver les instruments adaptés à de tels examens? Le médecin ira se former à Prague et à Chicago. C'est là qu'elle trouve les rares professeurs qui connaissent à l'époque la technique de l'examen ainsi que la pathologie des organes génitaux de ce groupe d'âge.

A son retour, elle devient médecin-adjoint du Département de gynécologie au CHUV, à Lausanne, où elle ouvre, en collaboration avec des pédiatres, la première consultation en Europe de l'Ouest réservée aux fillettes et aux adolescentes ayant un problème d'ordre gynécologique. Elle y travaille à temps partiel et fait œuvre de pionnière.

Outre les infections génitales, les problèmes résultant d'abus sexuel et d'autres affections, la contraception des jeunes adolescentes s'avère de plus en plus urgente. Dans une société où les rapports sexuels se pratiquent toujours plus tôt, ces adolescentes risquaient d'accoucher d'un enfant qu'elles ne n'auraient pas été en mesure d'élever.

Dès 1980, le docteur Rey enseigne sa discipline aux étudiants en médecine de l'Université de Lausanne. Avec deux professeurs de gynécologie, l'un français et l'autre américain, elle fonde la Fédération internationale de gynécologie de l'enfant et de l'adolescente. Très rapidement, elle acquiert une réputation internationale et est appelée à enseigner cette spécialité à travers le monde.

Etudiante à Jérusalem

Avec la retraite vient pour la gynécologue-obstétricienne le moment d'approfondir les questions relatives à la vie, pour laquelle elle a investi toutes ses forces pendant de si nombreuses années. Depuis toujours les religions disent qu'elle est un don qui vient d'ailleurs et que l'homme est chargé d'en prendre soin. Madame Rey va s'intéresser à leur enseignement.

C'est à Jérusalem, ville sainte pour les juifs, les chrétiens et les musulmans, qu'elle commencera l'étude des trois religions. Elle suit les cours à l'Université hébraïque du Mont Scopus et à l'Université islamique Al Quds et passe les examens obligatoires. Sa recherche porte surtout sur le début et la fin de la vie humaine tels qu'ils sont expliqués par les religions. Puis elle compare l'enseignement des religions avec les données de la médecine: la fécondation in vitro et les procédés qui en découlent, l'accouchement, l'interruption de grossesse ainsi que l'accompagnement du mourant, le don et la transplantation des organes, le deuil.

Durant son séjour en Terre Sainte, Irmi Rey trouve chez des religieuses italiennes une demeure et le silence nécessaire à l'étude. Elle est émerveillée par Jérusalem et parcourt le pays. Ses professeurs l'introduisent dans leurs familles qu'elle fréquentera souvent. En plus, ayant pris contact avec les vieilles Eglises orientales présentes à Jérusalem, elle est invitée à faire connaissance de leur liturgie et à participer à leurs festivités. C'est ainsi qu'elle noue des amitiés avec les trois communautés monothéistes et partage leur vie quotidienne, découvrant la profondeur de leur religion.

Après trois ans d'études à Jérusalem, elle revient en Suisse. Elle est reçue comme doctorante à l'Université de Fribourg où elle approfondit ses connaissances, avant de soutenir, en novembre 2004, sa thèse. Pour l'occasion, l'auditoire réunissait de nombreux amis, parmi lesquels des professeurs de médecine, de théologie chrétienne et musulmane, des religieuses catholiques et protestantes, ainsi qu'un groupe d'amis juifs orthodoxes venant de Bâle.

Médecine et théologie

Rédigée en allemand sa thèse est le fruit de la riche expérience d'un médecin, de la patiente recherche de la scientifique et de la femme qui croit en la dimension spirituelle de la personne. Elle a pour but d'aider les médecins et leurs collaborateurs à mieux comprendre le contexte religieux des patients. Ces derniers appartiennent de plus en plus souvent à des cultures et des religions diverses.

Pour le croyant, la foi dirigera son comportement et ses choix thérapeutiques. Elle lui donne des règles qui ne doivent pas être transgressées. La médecine quant à elle se bat par d'inlassables efforts pour maintenir ou sauver la vie du malade. La religion montre la voie à suivre pour que cette vie ne s'arrête pas à la mort. Ce n'est que par un dialogue continu que la médecine et les religions pourront résoudre les questions difficiles du début et de la fin de la vie.

Irmi Rey-Stocker a choisi de dédier sa thèse à ses parents qui lui ont donné la vie, à ses professeurs qui lui ont transmis leur savoir et à ses patientes qui lui ont montré les multiples aspects de la vie humaine.

Propos recueillis par Françoise de Preux

Une thèse

La thèse du docteur Irmi Rey-Stocker, soutenue en allemand et publiée par les Editions Karger de Bâle, s'intitule: *Anfang und Ende des menschlichen Lebens aus der Sicht der Medizin und der drei monotheistischen Religionen, Judentum, Christentum und Islam* (Début et fin de la vie vus par la médecine et par les trois religions monothéistes, judaïsme, christianisme et islam).